



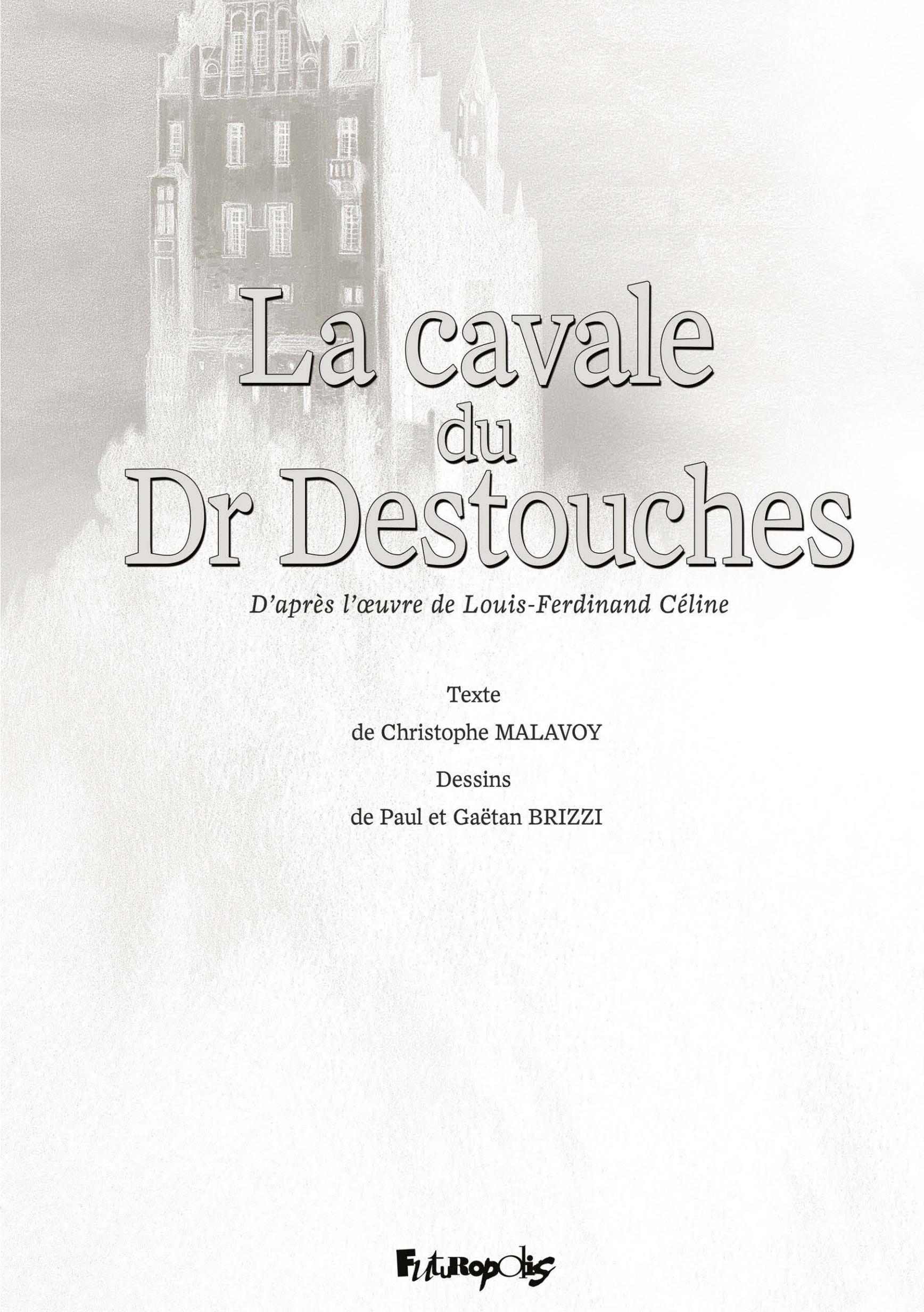
La cavale
du
Dr Destouches

Christophe
MALAVOY

Paul et Gaëtan
BRIZZI

Futuropolis

La cavale
du
Dr Destouches



La cavale du Dr Destouches

D'après l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline

Texte

de Christophe MALAVOY

Dessins

de Paul et Gaëtan BRIZZI

P R É F A C E

de Christophe Malavoy

Céline aime bien le dessin.

Il s'y essaye de temps en temps sur le coin d'une feuille.

Il aime beaucoup les bandes dessinées de Mac Orlan, les péripéties de *Frip & Bob*.

Il le dit d'ailleurs : « *J'aurais chez moi, si je pouvais, tous les dessins animés.* »

Il n'y a donc pas pour lui que la littérature. Il n'y a pas pour l'auteur du *Voyage* de genre inférieur ou supérieur... Tout est possible à condition que le sang circule, que cela palpite... c'est tout... et le dessin est sans doute le plus proche du délire célinien. Lui seul peut donner la mesure de l'imaginaire, la poésie... il faut que cela chante... rien de lourd ni de vulgaire chez Louis-Ferdinand Céline. Non. Beaucoup d'audace, de vérité, d'amour, de révolte, une infinie tendresse... Tout se conjugue loin de la normalité, de la routine et de la morale prête à dresser les bûchers... indifférente à la misère du monde...

L'univers célinien est un opéra bouffe, avec de grandes machines à voix et trompettes et tambours... C'est la féerie Céline... au cœur d'un cauchemar peut-être... mais c'est la féerie... toute en frou frou, légère et mutine...

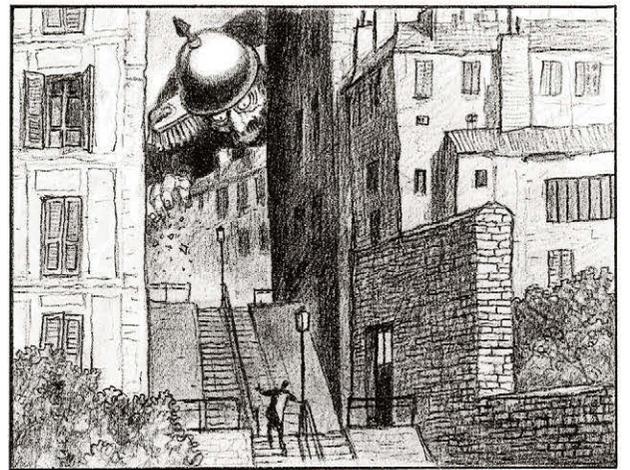
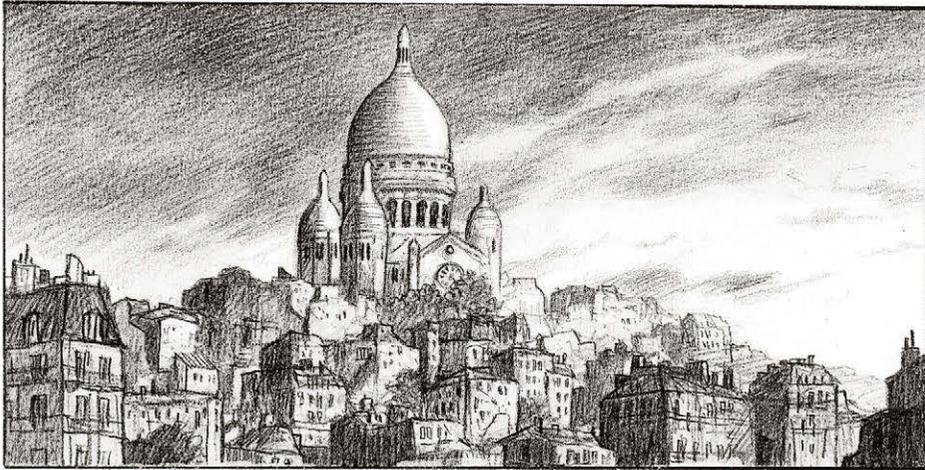
Il fallait du talent pour incarner dans le dessin cette féerie. Ma chance fut de rencontrer les frères Brizzi qui se sont passionnés tout de suite pour ce projet. Ils m'ont suivi avec un tel enthousiasme que je leur réitère ici toute ma reconnaissance.

Ils réalisent avec cet ouvrage un travail hors du commun, qui me fait penser à cette phrase de l'ermite de Meudon : « *Celui qui n'a pas tout donné n'a rien donné.* »

Enfin, un grand merci à Lucette Destouches qui m'ouvre sa porte depuis plusieurs années. Il y a chez elle une chose que les humains devraient cultiver chaque jour, source de bien-être et d'énergie, et sans laquelle la vie ne peut avoir ni grandeur ni panache, une chose indispensable à toute joie comme à toute gloire : le renoncement de soi.

Cet ouvrage lui est tout naturellement dédié.

À Lucette Destouches.





TU AS BESOIN DE QUELQUE CHOSE ?...



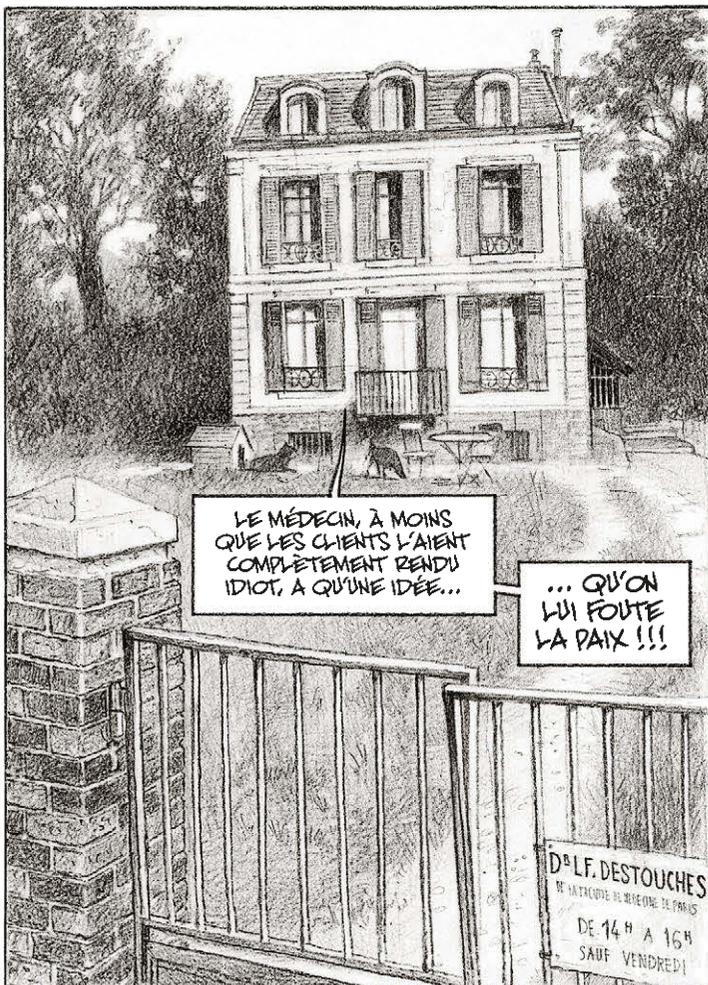
QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE ?



OH ! BIGRE ! RIEN DU TOUT !...



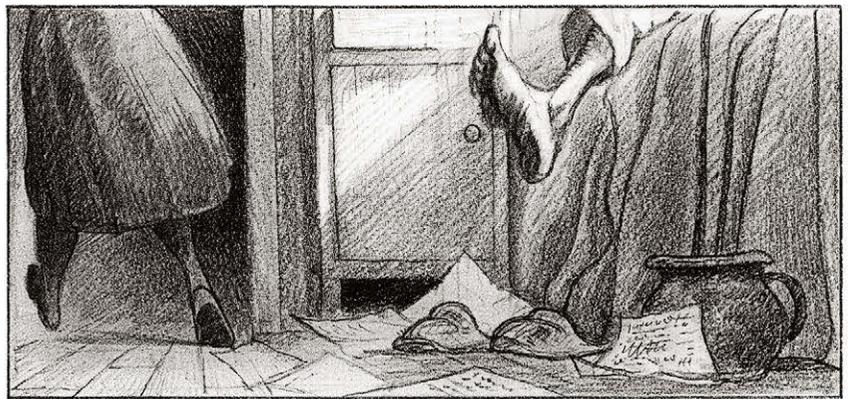
... ME LAISSER TRANQUILLE !

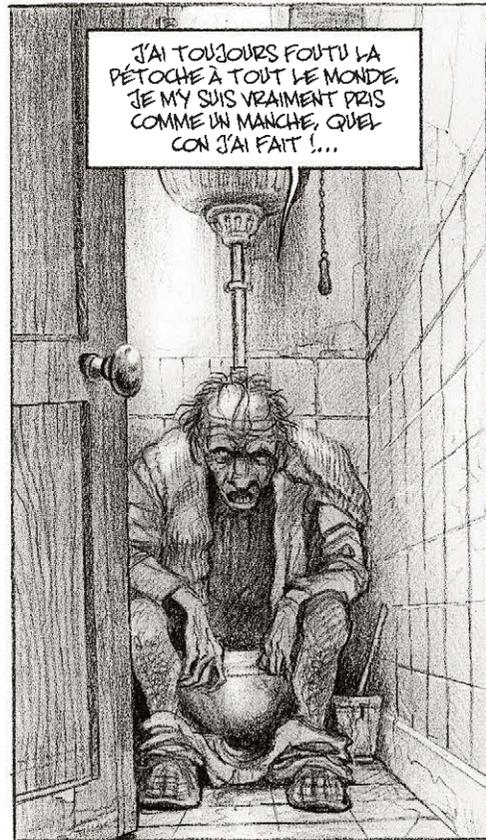


LE MÉDECIN, À MOINS QUE LES CLIENTS L'AIENT COMPLÈTEMENT RENDU IDIOT, A QU'UNE IDÉE...

... QU'ON LUI FOUTTE LA PAIX !!!

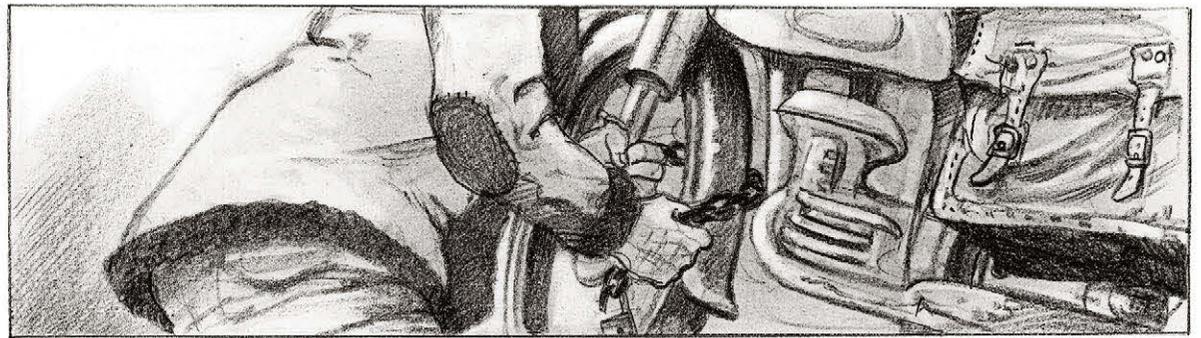
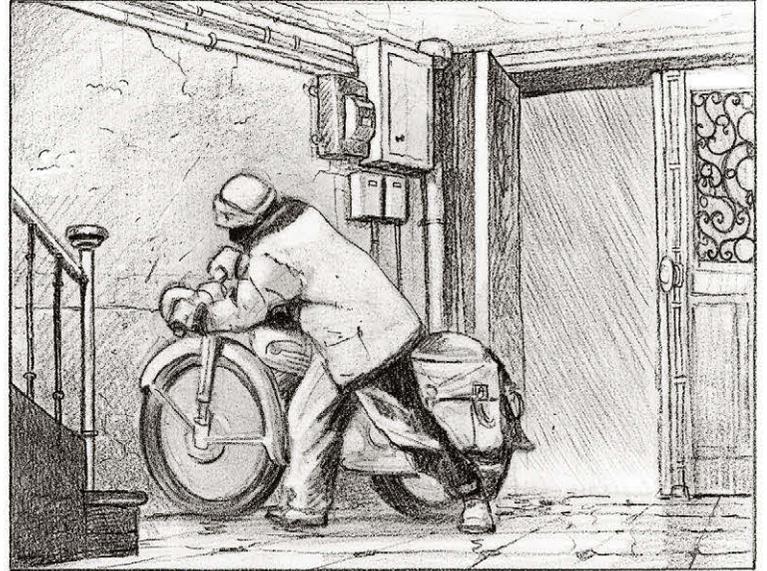
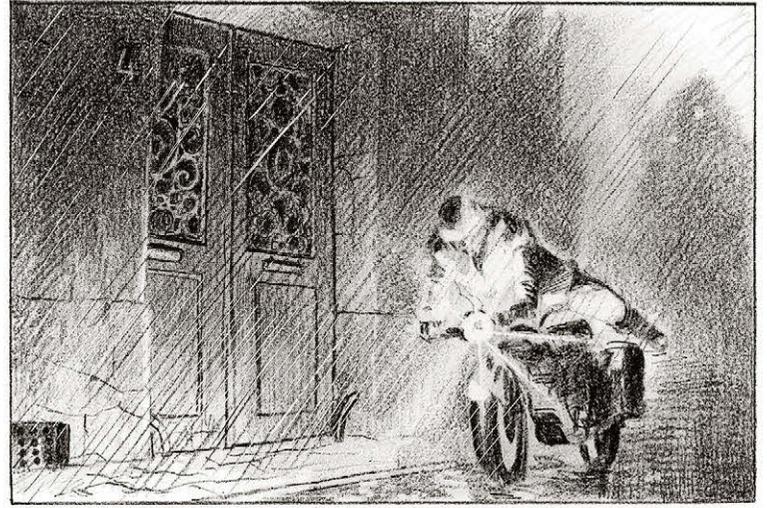
D^r L.F. DESTOUCHES
DE 14^h À 16^h
SAUF VENDREDI





MONTMARTRE EN 1944, ON ÉTAIT
AUX PREMIÈRES LOGES POUR ASSISTER
AUX BOMBARDEMENTS DE LA R.A.F.,





AH ! DOCTEUR !...
TENEZ, ON A DÉPOSÉ
ÇA POUR VOUS
TANTÔT.

QUI
ÇA ?

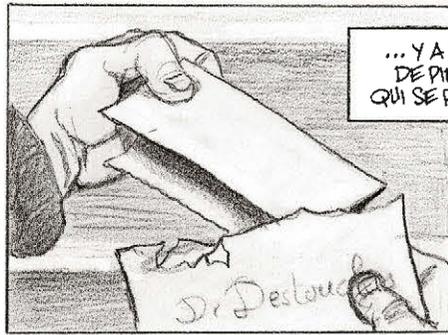


PAS LE GENRE À FAIRE
DES CARESSES... ÇA LUI AURAIT
GÉRÉ LA GLOTTE D'Y ALLER
D'UN PETIT MOT AIMABLE ?...

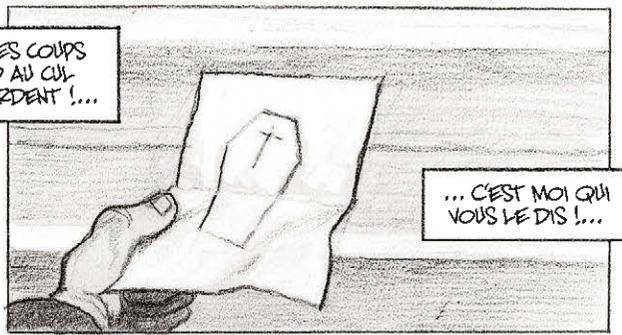
... TU PARLES !



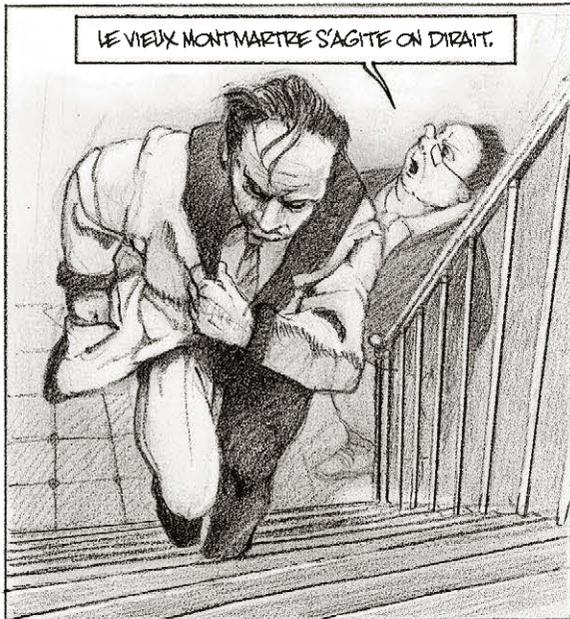
PAS BONJOUR NI AU REVOIR...



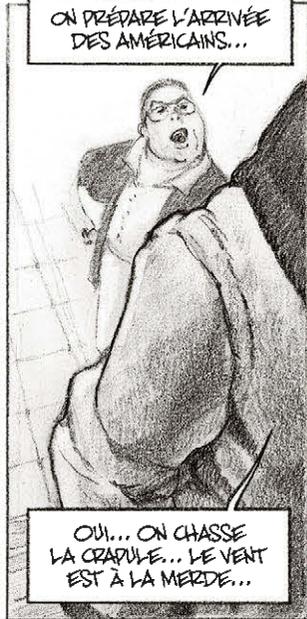
... Y A DES COUPS DE PIED AU CUL QUI SE PERDENT !...



... C'EST MOI QUI VOUS LE DIS !...



LE VIEUX MONTMARTRE S'AGITE ON DIRAIT.



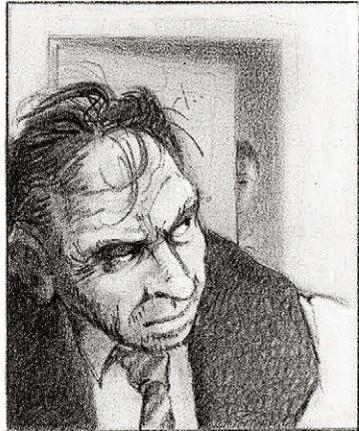
ON PRÉPARE L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS...

OUI... ON CHASSE LA CRAPULE... LE VENT EST À LA MERDE...



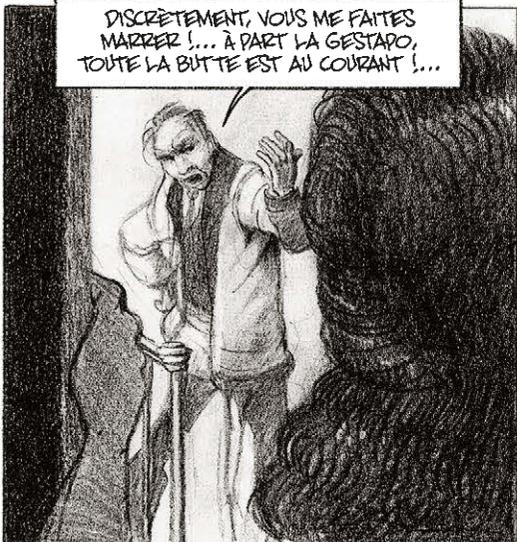
BONNE NUIT MONSIEUR DESTOUCHES.

BONNE NUIT MADAME BÉGOVIN...
BONNE NUIT...



ON AURAIT BESOIN DE VOS SERVICES, DOCTEUR...

... HEU... DISCRÈTEMENT BIEN SÛR...



DISCRÈTEMENT, VOUS ME FAITES MAZZER !... À PART LA GESTAPO, TOUTE LA BUTTE EST AU COURANT !...



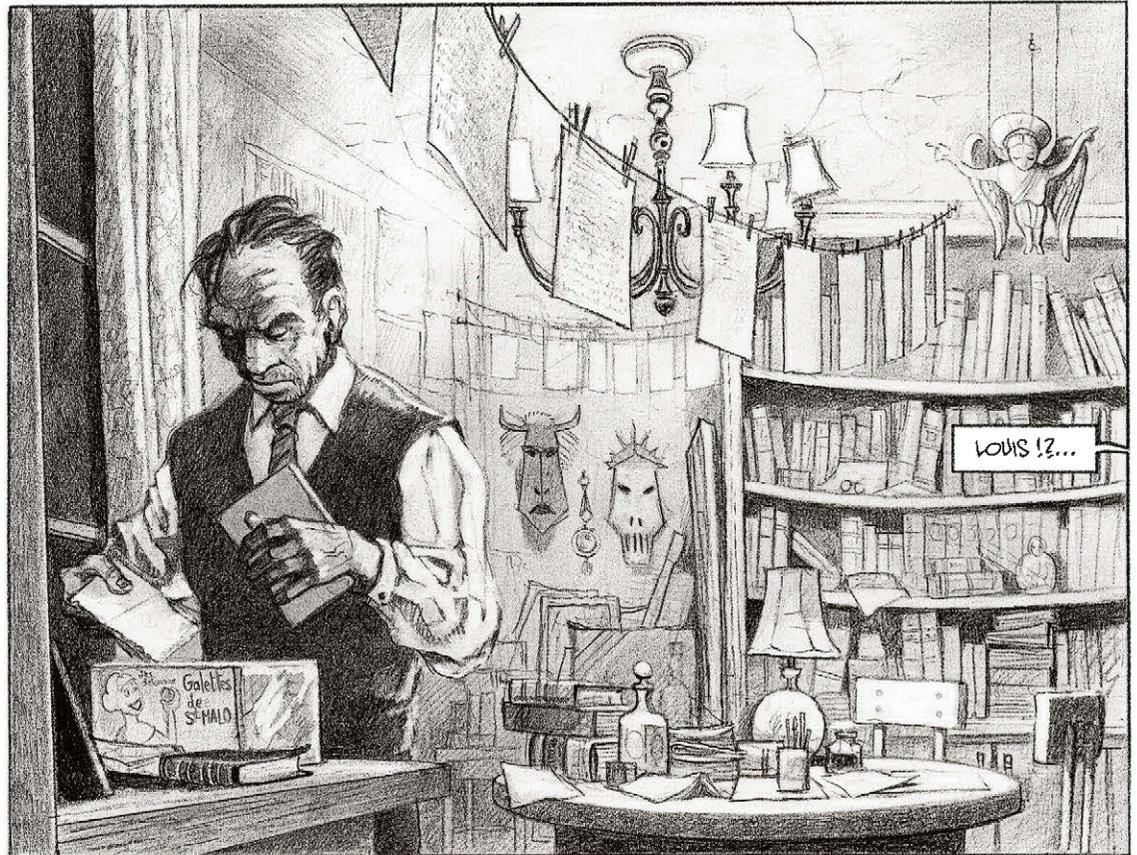
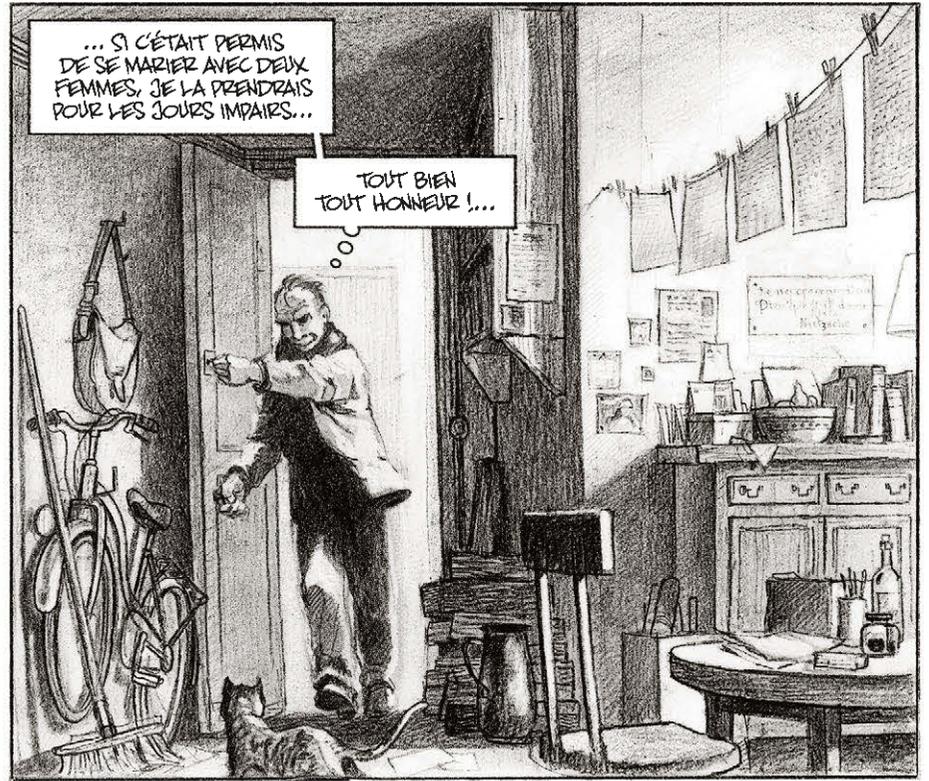
BON, JE PRENDS CE QU'IL FAUT ET JE REDESCENDS.

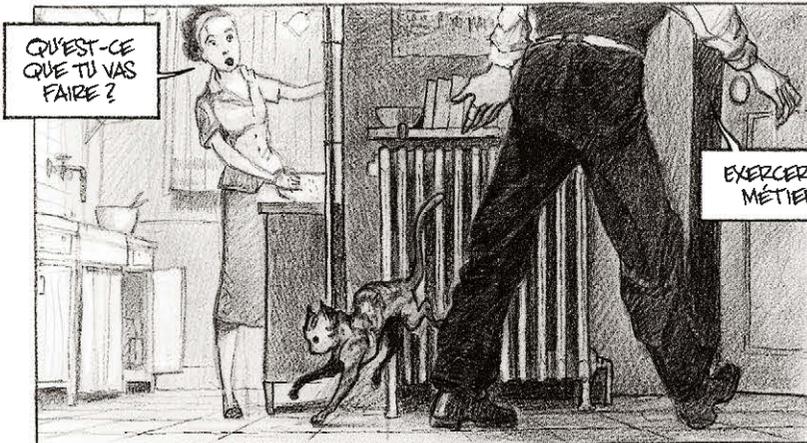


MERCI DOCTEUR.

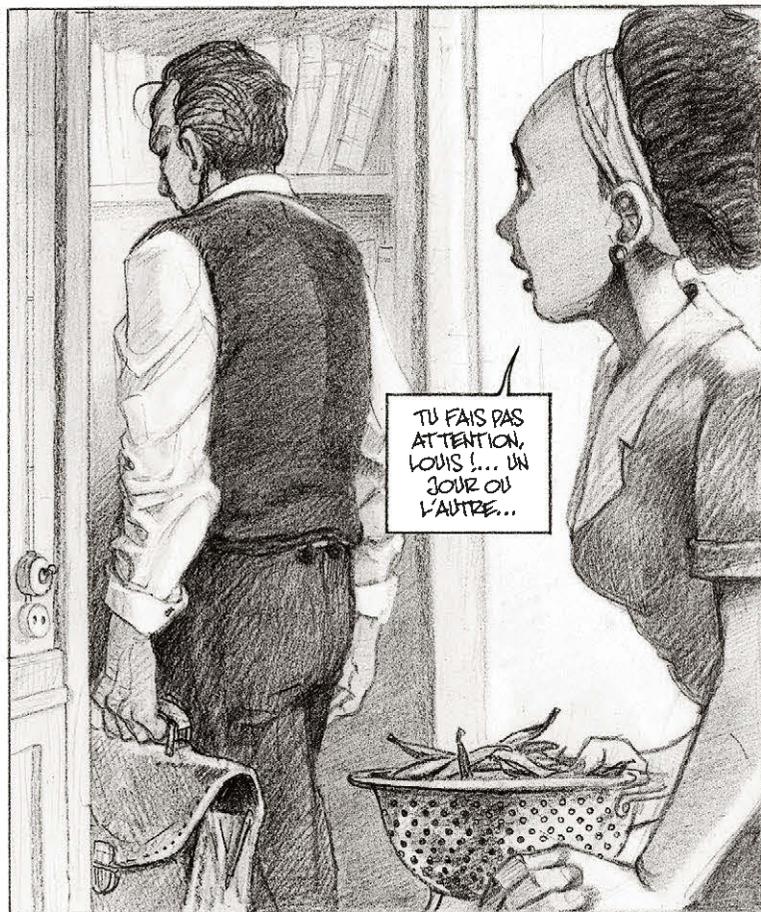


CLAC





EXERCER MON MÉTIER...





LE 7^e CORPS DE L'ARMÉE AMÉRICAINE EST PARVENU À COUPER LE COTENTIN. ON PEUT DONC DIRE CHERS AUDITEURS QUE LA ROUTE DU BEURRE EST COUPÉE !...

VOUS ENTENDEZ SA !...



JE SUIS PEUT-ÊTRE DUR DE LA FEUILLE MAIS À CE POINT !... J'ÉCOUTE PAS BEAUCOUP LES RADIOS MAIS LES MALADES ME RENSEIGNENT.



LES BOCHES SONT FOUTUS... ON VA MASSACRER TOUS LES AUTRES...

... J'AI PLUS BEAUCOUP D'HEURES DE CRÉDIT...



VOUS AURIEZ PU NOUS DÉNONCER MILLE FOIS ET VOUS L'AVEZ JAMAIS FAIT.

ON L'OUBLIERA PAS, CROYEZ-MOI !



QUE VOUS DITES !...



VOILÀ, JEUNE HOMME... TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE ...

MERCI DOCTEUR...

TIENS, VOILÀ JÉSUS QUI CAUSE !...



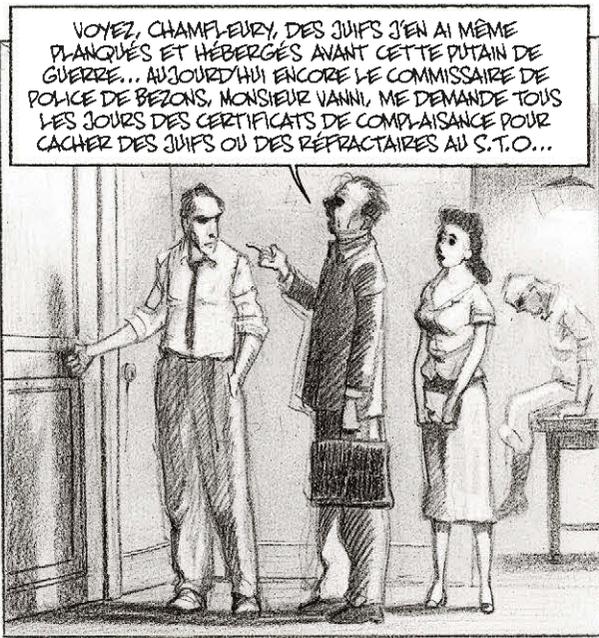
IL NOUS FAUDRAIT AUSSI UN CERTIFICAT MÉDICAL...

... POUR LE S.T.O...

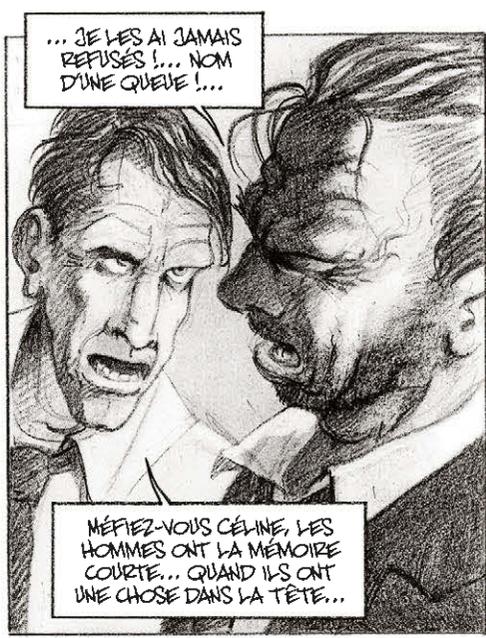


J'AVAIS COMPRIS... JE VOUS ÉCOUTE...

... NOM, PRÉNOM...



VOYEZ, CHAMFLEURY, DES JUIFS J'EN AI MÊME PLANQUÉS ET HÉBERGÉS AVANT CETTE PUTAIN DE GUERRE... AUJOURD'HUI ENCORE LE COMMISSAIRE DE POLICE DE BEZONS, MONSIEUR VANNI, ME DEMANDE TOUS LES JOURS DES CERTIFICATS DE COMPLAISANCE POUR CACHER DES JUIFS OU DES RÉFRACTAIRES AU S.T.O...



... JE LES AI JAMAIS REFUSÉS !... NOM D'UNE QUEUE !...

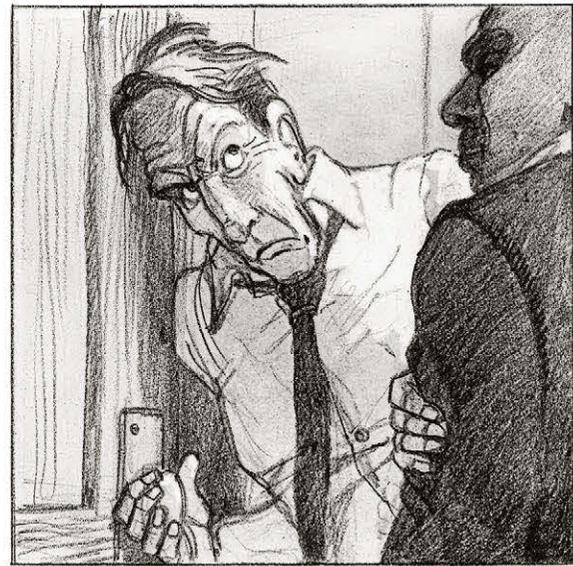
MÉFIEZ-VOUS CÉLINE, LES HOMMES ONT LA MÉMOIRE COURTE... QUAND ILS ONT UNE CHOSE DANS LA TÊTE...



VOUS CONNAISSEZ LE MOT DE THÉODULE RIBOT ?



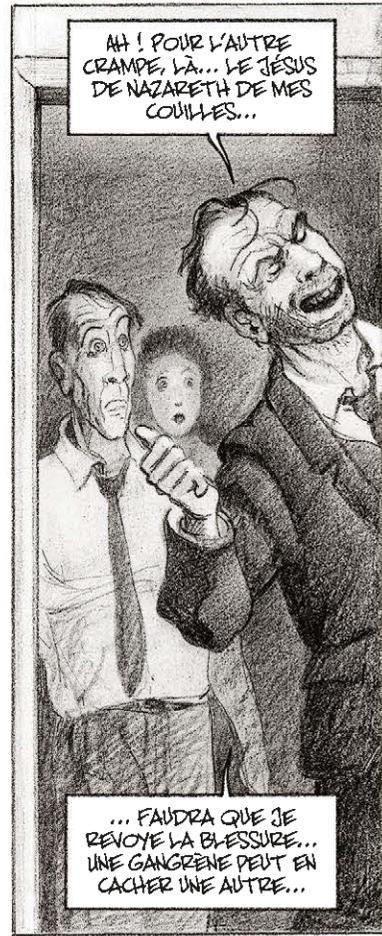
" L'HOMME NE VOIT QUE CE QU'IL REGARDE ET IL NE REGARDE QUE CE QU'IL A DÉJÀ DANS L'ESPRIT. "



CHIC



C'EST BON, ALLEZ-Y...

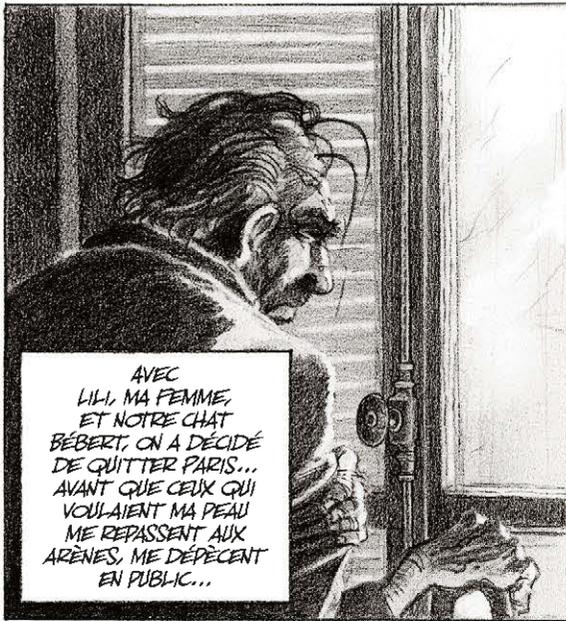


AH ! POUR L'AUTRE CRAMPE, LÀ... LE JÉSUS DE NAZARETH DE MES COULLES...

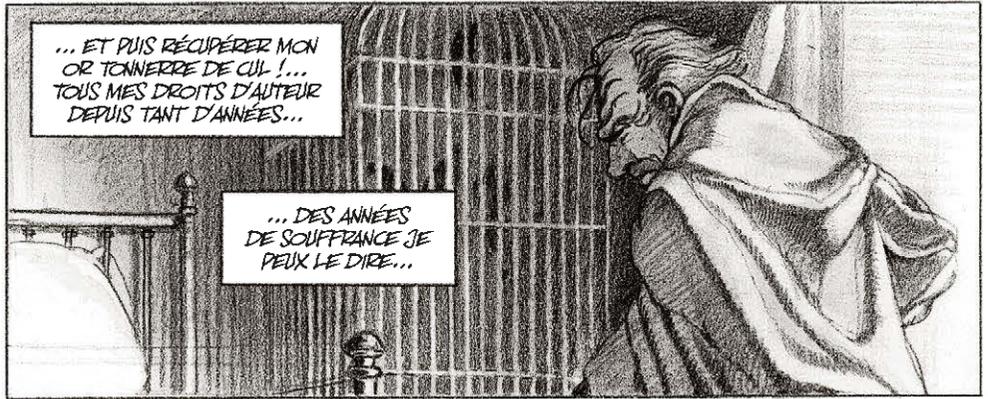
... FAUDRA QUE JE REVOYE LA BLESSURE... UNE GANGRENE PEUT EN CACHER UNE AUTRE...



... ANSI SOIT-IL !...



AVEC
LILI, MA FEMME,
ET NOTRE CHAT
BÉBERT, ON A DÉCIDÉ
DE QUITTER PARIS...
AVANT QUE CEUX QUI
VOULAIENT MA PEAU
ME REPASSSENT AUX
ARÈNES, ME DÉPÈCENT
EN PUBLIC...



... ET PUIS RÉCUPÉRER MON
OR TONNERRE DE CUL !...
TOUS MES DROITS D'AUTEUR
DEPUIS TANT D'ANNÉES...

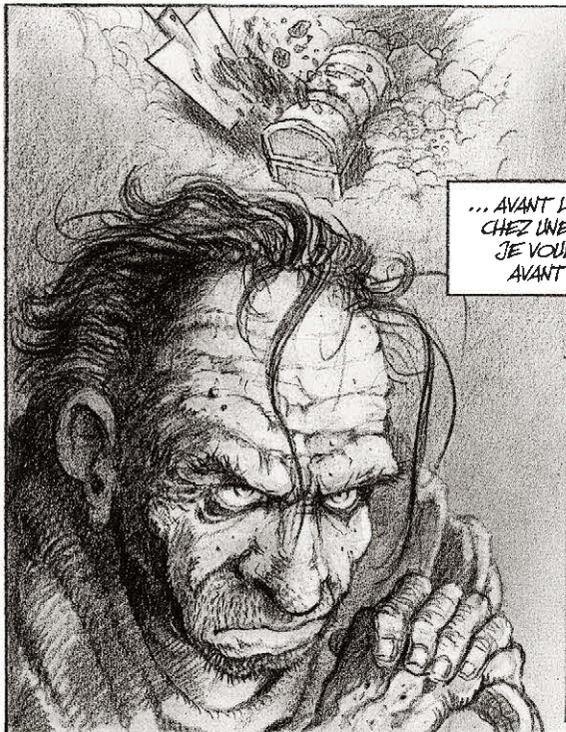
... DES ANNÉES
DE SOUFFRANCE JE
PEUX LE DIRE...



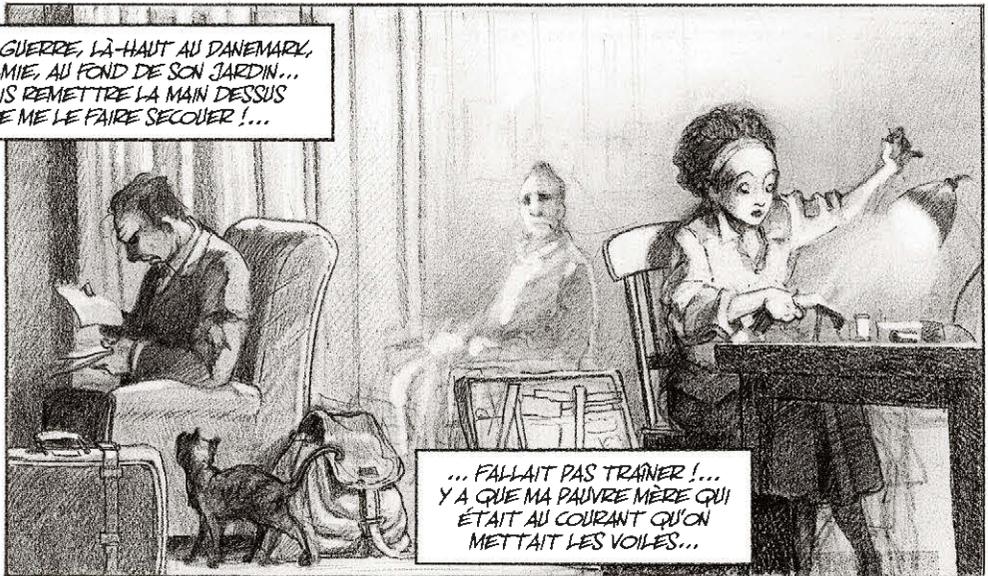
... ALORS J'AI VIDÉ
MON COFFRE DU
CRÉDIT LYONNAIS...



... BILLETS DE BANQUE ET
PIÈCES D'OR... DE L'OR, J'EN
AVAIS AUSSI PLANQUÉ EN LIEU SÛR...



... AVANT LA GUERRE, LÀ-HAUT AU DANEMARK,
CHEZ UNE AMIE, AU FOND DE SON JARDIN...
JE VOULAIS REMETTRE LA MAIN DESSUS
AVANT DE ME LE FAIRE SECQUER !...



... FALLAIT PAS TRAINER !...
Y A QUE MA PAUVRE MÈRE QUI
ÉTAIT AU COURANT QU'ON
METTAIT LES VOILES...



DES PIÈCES
D'OR SUR UN
CANEVAS ?...
FALLAIT Y
PENSER !

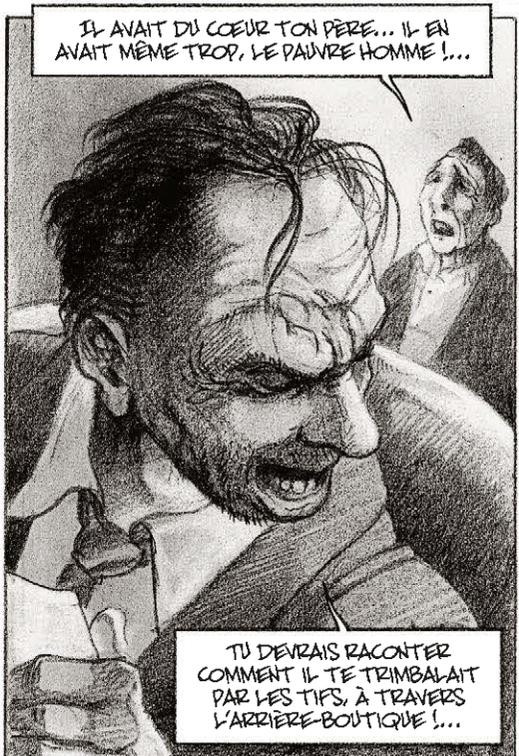
OUI, JE LES COUDS
SUR LE CANEVAS QUE
JE GLISSE, VOYEZ, DANS
LA DOUBLURE DE SON
GILET... LOUIS NE LE
QUITTE JAMAIS.



PAR LES TEMPS QUI
COURENT ON N'EST JAMAIS
TROP PRUDENT...

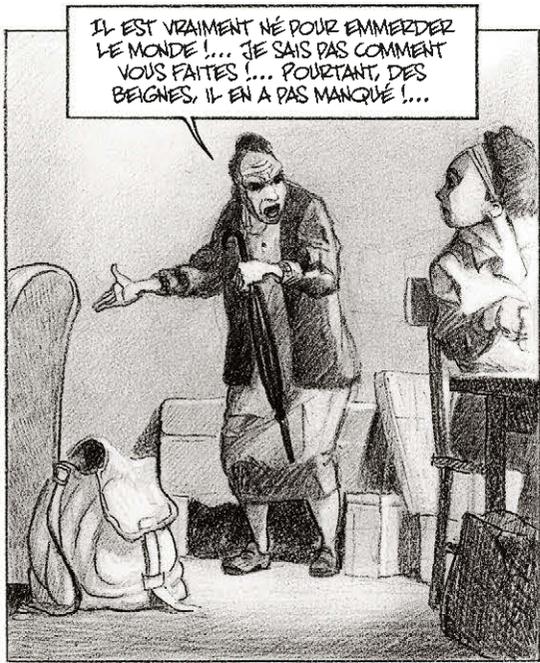


MA PAUVRE
LUCETTE, SI
VOUS SAVIEZ
COMME MON
FILS ÉTAIT
DÉPENSIER...
INSOUÇEUX !...
PARESSEUX !...
IL TENAIT PAS
DU TOUT DE
SON PÈRE !...



IL AVAIT DU COEUR TON PÈRE... IL EN
AVAIT MÊME TROP, LE PAUVRE HOMME !...

TU DEVRAIS RACONTER
COMMENT IL TE TRIMBALAIT
PAR LES TIFS, À TRAVERS
L'ARRIÈRE-BOULIQUE !...



IL EST VRAIMENT NÉ POUR EMMERDER LE MONDE !... JE SAIS PAS COMMENT VOUS FAITES !... POURTANT, DES BELGES, IL EN A PAS MANQUÉ !...



TU PEUX PAS FERMER UN PEU TON GUIGNOL !... TU VOIS PAS QUE TU FATIGUES !... MERDE !...

JE SUIS PLUS À LA COMMUNALE !



TU ES VENUE FAIRE QUOI ?... ME FAIRE MONTER LA MOUTARDE ?!...



TU N'AS PAS HONTE !... HEIN !...



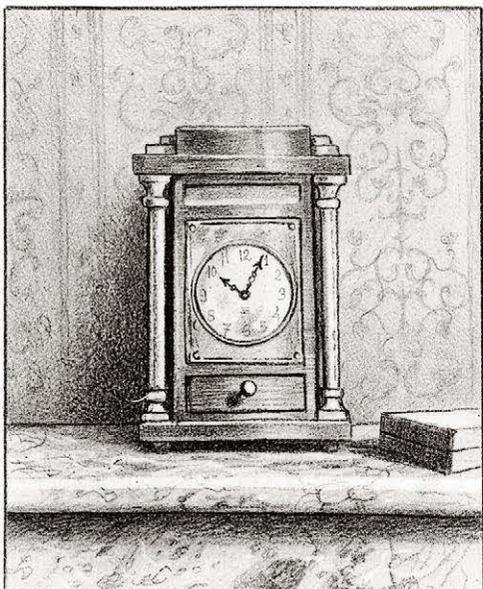
TU NE FINIRAS JAMAIS !... BOURRIQUE !!...



JE VOUS EN SUPPLIE !... LOUIS !...



UN PEU PLUS TARD...

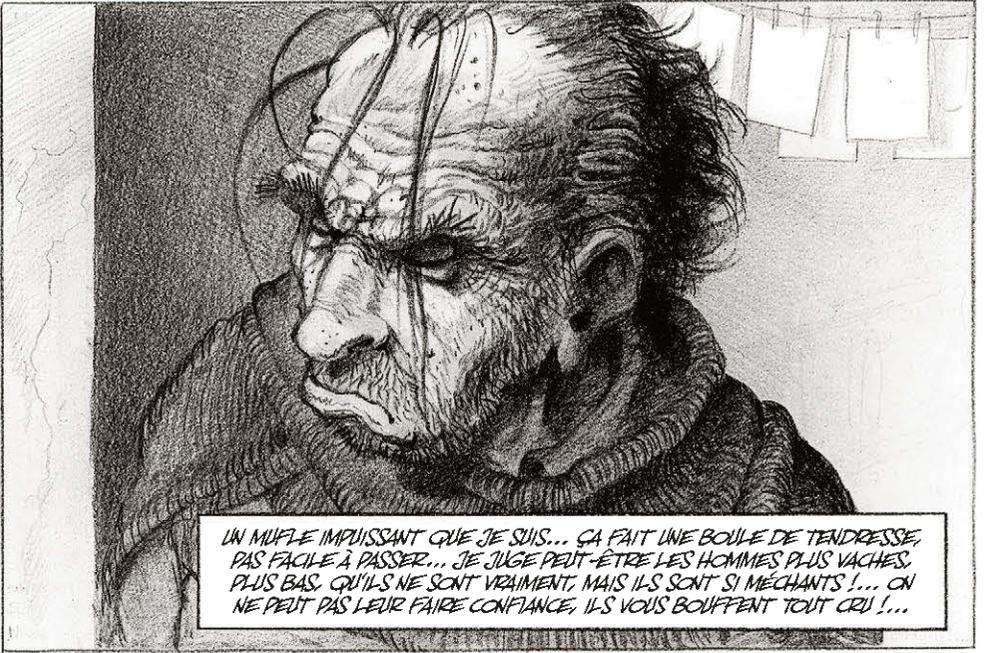


ASSEYEZ-VOUS ENCORE UN PETIT MOMENT.

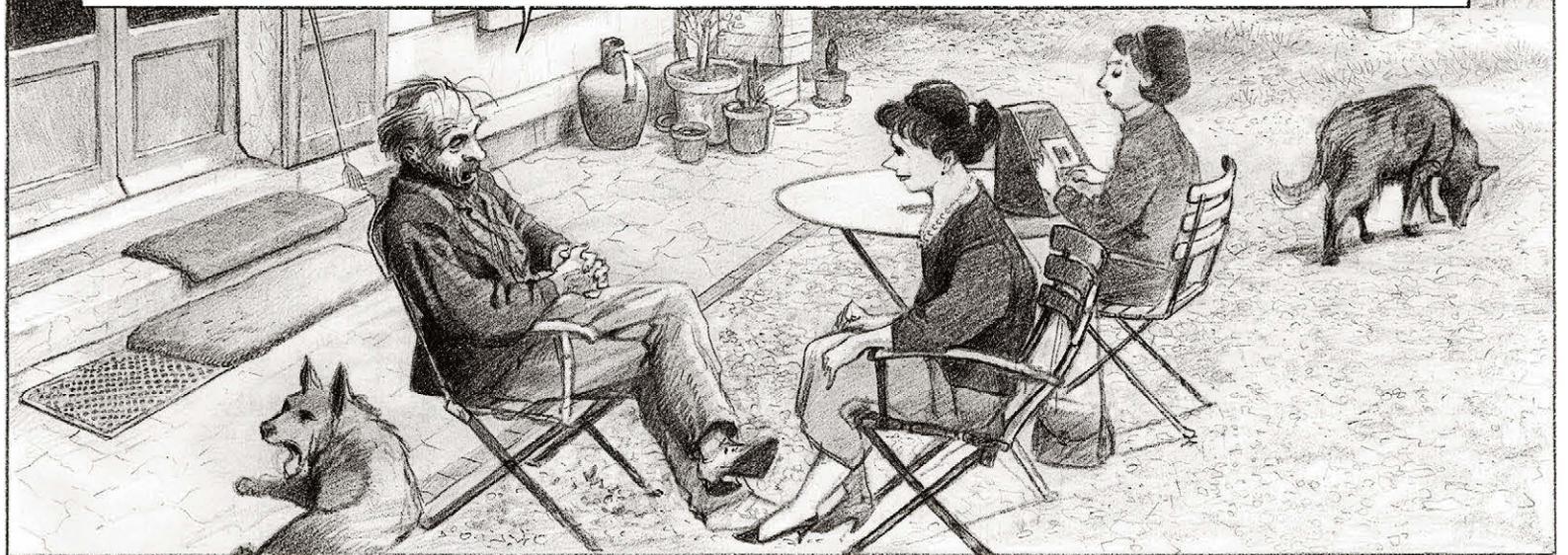
PARFOIS ÇA ME REMONTE À LA GORGE... JE NE SUIS PAS SI CÂRNE QU'ON CROIT... J'AI HONTE DE NE PAS ÊTRE PLUS RICHE EN CŒUR ET EN TOUT...



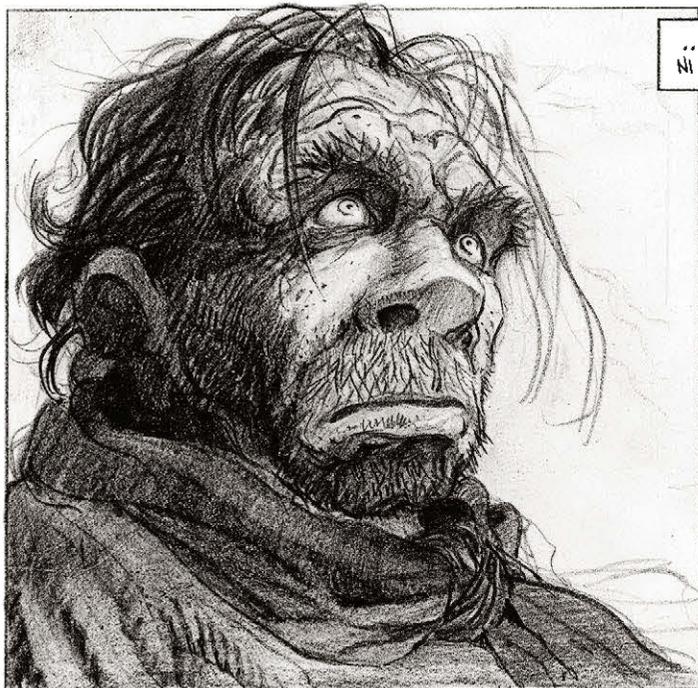
UN MUFLE IMPUISSANT QUE JE SUIS... ÇA FAIT UNE BOULE DE TENDRESSE, PAS FACILE À PASSER... JE JUGE PEUT-ÊTRE LES HOMMES PLUS VACHES, PLUS BAS, QU'ILS NE SONT VRAIMENT, MAIS ILS SONT SI MÉCHANTS !... ON NE PEUT PAS LEUR FAIRE CONFIANCE, ILS VOUS BOUFFENT TOUT CRU !...



... J'AI ÉTÉ CON TOUTE MA VIE ! J'AI CRU CEÇI, J'AI CRU CELA... AH ! OUI !... TOUS TORDUS QU'ILS SONT ET ILS VOUS CRACHENT À LA GUEULE QUAND VOUS VOUS APPROCHEZ TROP ! VICELARDS AVEC ÇA !... MAINTENANT, JE M'EN FOUS !... ILS NE M'ONT PAS ÉCOUTÉ, ILS M'ONT VOMI, VOÛÉ, SPOMÉ, FAIT LE PLUS DE MAL POSSIBLE... LA MORT QUI EST AU BOUT, SEULE COMPTE... POUR MOI, QUAND ELLE VIENDRA, JE LUI DIRAI QUE JE SUIS BIEN CONTENT... SALUT LA COMPAGNIE ! J'AI EU MOI AUSSI DES RAISONS DE VIVRE... VOUS COMPRENDEZ... JE SUIS LYRIQUE... LA PETITE MUSIQUE... L'ÉMOTION... LES FARIBOLES DU CŒUR... LA VIE ! VOUS COMPRENEZ ?... LA VIE !... AH ! J'AI ÉTÉ BIEN SERVI, MERCI !... ÇA OUI ! VRAIMENT DU BON ET PLUS BEAUCOUP DE MAUVAIS !... ÇA AUSSI, ÇA ME REMONTE À LA GORGE... LA CONDITION HUMAINE, C'EST LA SOUFFRANCE, N'EST-CE PAS ?...



... JE N'AIME PAS LA SOUFFRANCE, NI POUR MOI NI POUR LES AUTRES...



... VOUS COMPRENEZ ?...



BEBERT
fidèle compagnon
1932-1952

De Louis-Ferdinand Céline

Aux Éditions Gallimard

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT,

roman (« Folio », n° 28 ; « Folio Plus », n° 17. Avec un dossier réalisé par Philippe Destruel ; « Folio Plus classiques », n° 60. Dossier et notes réalisés par Stéfan Ferrari et lecture d'image par Agnès Verlet).

L'ÉGLISE,

théâtre.

MORT À CRÉDIT,

roman (« Folio », n° 1692).

SEMMELWEIS 1818-1865.

Textes réunis par Jean-Pierre Dauphin et Henri Godard. Préface inédite de Philippe Sollers (« L'Imaginaire », n° 406).

GUIGNOL'S BAND,

roman.

LE PONT DE LONDRES (GUIGNOL'S BAND, II),

roman. Préface de Robert Poulet.

GUIGNOL' S BAND, I – GUIGNOL'S BAND, II (LE PONT DE LONDRES)

(« Folio », n° 2112, Édition révisée en un volume).

CASSE-PIPE suivi du CARNET DU CUIRASSIER DESTOUCHES,

roman (« Folio », n° 666).

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, I,

roman.

NORMANCE (FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, II),

roman.

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS.

Nouvelle édition en un volume de Féerie pour une autre fois et de Normance. Préface d'Henri Godard (« Folio », n° 2737).

ENTRETIENS AVEC LE PROFESSEUR Y

(« Folio », n° 2786).

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE,

roman (« Folio », n° 776).

BALLETS SANS MUSIQUE, SANS PERSONNE, SANS RIEN.

Édition augmentée de Pascal Fouché (« L'Imaginaire », n° 442).

NORD,

roman (« Folio », n° 851).

RIGODON,

roman. Préface de François Gibault (« Folio », n° 481).

MAUDITS SOUPIRS POUR UNE AUTRE FOIS,

version primitive de FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS. Édition d'Henri Godard (« L'Imaginaire », n° 547).

LETTRES À LA N.R.F. (1931-1961).

Édition de Pascal Fouché, préface de Philippe Sollers (« Folio », n° 5256).

LETTRES DE PRISON À LUCETTE DESTOUCHES ET À MAÎTRE MIKKELSEN (1945-1947).

Édition de François Gibault.

DEVENIR CÉLINE.

Lettres inédites de Louis Destouches et de quelques autres.